



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/La-Nouvelle-Revue-Moderne-a-15-ans.html>

Anniversaire

La Nouvelle Revue Moderne a 15 ans

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 13 septembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

J'aime l'idée d'écrire encore demain, confie **Géraldine Serbourdin**, en conclusion du numéro [38](#) de la *Nouvelle Revue Moderne*, paru au printemps dernier. Pensée judicieuse, en accord avec les vues d'un numéro anniversaire, lequel fut marqué en mars-avril, à Lille et à Hellemmes, par une double exposition dont le numéro [39](#) de la revue constitue le catalogue. Peintres, graveurs, photographes, collagistes s'y côtoient, parmi lesquels **Philippe Lemaire**, qui initia en 2002 ce terrain d'aventures oniriques, poétiques et imagières qu'est la *NRM*.

Nouveauté : - qui ne change pas meurt - la revue sera désormais publiée en coopération avec la maison d'édition *Venus d'ailleurs* établie dans le Gard, et qui évolue *au coeur d'une constellation d'artistes, qui partagent affinités et référence au surréalisme* (Philippe Lemaire). Le titre de l'exposition, première réalisation commune de cette nouvelle association : *Arcane 17, l'âme du rêve* ne laisse en effet aucun doute quant à une orientation que *La Nouvelle Revue Moderne* illustre de son côté depuis 15 ans.

Deux des auteurs-phares de la revue sont présents dans chacun de ces deux numéros de printemps : la première y fut révélée, Géraldine Serbourdin (que la collection *Polder* accueillit pour son n° 170, avec [D'autant de mélancolie il faudrait s'excuser](#)) ; l'autre, étoile de première grandeur et resté fidèle aux *éditeurs excentriques* qui ont continué de lui faire confiance après que *les éditeurs dominants* l'ont lâché, **Jacques Abeille**, l'auteur des *Jardins Statuaires*, dont la naissance, l'inattendu surgissement et le développement disproportionné par rapport aux intentions même de l'auteur, sont racontés dans un texte passionnant : *Pays imaginaires - lieux d'origine*. Le n° 38 lui est quasi consacré (rehaussé de nombres d'images de divers artistes, je n'oublie pas) : on y trouve également un extrait de roman encore inachevé, sous le titre *Le jeu de l'ombre* ; et un autre texte réflexif, et polémique, sur *L'Art et la magie*, de laquelle est célébrée l'efficacité symbolique, *dont les modes opératoires sont spécifiés par chaque culture, - sauf la nôtre*, entièrement soumise à *l'efficacité technicienne*. Et Jacques Abeille de conclure :

Que l'art soit désormais un job comportant un système d'astuces lourdement préméditées dont tout l'enjeu relève du caprice de la mode, qu'est-ce que ça peut bien me faire ? Je ne me suis jamais soucié d'être un artiste. Mon seul souci est l'épanchement du rêve dans la vie réelle.

Ces *épanchements* se manifestent dans les collages de Philippe Lemaire, que Jacques Abeille, comme Géraldine Serbourdin, commentent et démarquent, selon une formule bien connue et un peu systématique.

Qui parie sur les rencontres avec l'insolite, le merveilleux, la fantaisie et le fantastique, sur les résonances qui se croisent entre images et écrits, lit et continuera de lire *la Nouvelle revue moderne*.

Post-scriptum :

Repères : *La Nouvelle Revue moderne* : 68 rue du moulin d'Ascq - 59493 Villeneuve d'Ascq. <http://nouvellerevue moderne.free.fr/>

Jacques Abeille : *Les Jardins statuaires* . Ed. [Le Tripode](#).

Géraldine Serbourdin : *D'autant de mélancolie il faudrait s'excuser*. Préface Philippe Lemaire. [Polder n° 170](#). 6Euros, à l'adresse de la revue Décharge, 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény. Cliquer sur l'onglet : [S'abonner](#).